

A la santé du DCF Challenge 2026

CONCOURS. Retour ce 24 mars sur les bancs de l'IAE de Nice pour l'antenne azurienne des Dirigeants Commerciaux de France (DCF), avec l'organisation de la finale locale des Alpes-Maritimes.

Après la société virtuelle Optinet Solution, spécialisée dans la fibre, le cloud, l'hébergement et la cybersécurité, la gamme *running* de Puma, ou encore les lunettes Ray-Ban Meta en 2025,

les DCF ont choisi de s'attarder cette année sur *Dada Drinks !*, une marque de soft drinks en référence au mouvement artistique du Dadaïsme, sur laquelle les neuf binômes azuréens qualifiés pour cette finale et issus de

huit établissements maralpins (IUT Nice, IAE, IDRAC, SKEMA, lycée les Palmiers, ILEC, UFIP et Groupe Alternance) ont planché depuis novembre dernier pour se qualifier. «Le DCF Challenge fait partie de nos trois événements

nationaux (avec le DCF Awards et le CDay, journée du talent commercial). Cela nous tient à cœur, nous voulons transmettre aux jeunes», commente la présidente des DCF Côte d'Azur, Emma Court. Natacha Freneaux, présidente des DCF PACA, complète : «Le DCF Challenge est important. Il nous permet aussi de recruter de belles pépites». Au programme pour les arpettes ? Présenter au jury un plan de développement commercial comprenant notamment des études de marché, de concurrence, un positionnement produit, avec un budget d'un million d'euros pour un développement sur trois années. «*Dada Drinks !* est une jeune société à l'image street art qui a développé une nouvelle boisson. La société a besoin de monter en puissance. Elle est à un moment critique et doit augmenter ses ventes», explique Laurence Bromberg, responsable

depuis désormais quatre éditions du challenge azurien.

Le talent commercial en mouvement

Un pitch filmé d'une dizaine de minutes plus une session de questions-réponses digérés, le jury de 10 membres DCF présidé par Michel Bouthiba a rendu son verdict. Laura Perrin Gatel et Chloé Rosso Dallo (IUT Nice) l'emportent dans la catégorie Bac+2/3, tandis que Florian Buzzo et Florian Vial (UFIP) s'adjugent d'un rien la division Bac+4/5. «Ils m'ont tous surpris. Ils ont été brillants, innovants et surtout ils sont sortis de leur zone de confort en passant devant le jury. Ils ont été bienveillants les uns avec les autres. C'est bien de participer, cela leur permet d'évoluer», estime le président.



Lauréats et organisateurs réunis à l'IAE Nice pour cette finale départementale 2026.

Step suivante...

● Les vainqueurs ont rendez-vous le 2 avril à Toulon (83) pour la finale régionale, et éventuellement, en cas de victoire, le 11 juin à Limoges (87) pour la finale nationale. Les DCF Côte d'Azur, qui célèbreront leur 70^e anniversaire le 8 octobre prochain au Negresco, se retrouveront aussi

le 28 mai pour une visite du nouveau concept *L'appartement* de CAP3000, avant la Soirée des Décideurs le 25 juin. Des DCF qui ont aussi profité de l'événement pour introniser deux nouveaux membres, Théa Lopez et Chlotilde Seurin.

BENJAMIN BELLET

Sophia Club Entreprises, et de quatre pour Moussa Belkhiter

DIRIGEANTS. L'association, qui fédère une large part des entreprises de la technopole, entend poursuivre ses actions en faveur de l'attractivité du territoire.

● «Dans un contexte marqué par de profondes transformations, économiques, sociales, environnementales et technologiques, notre association a poursuivi avec détermination sa mission : rassembler les entreprises, favoriser les échanges, anticiper les mutations et contribuer à une croissance responsable et durable», souligne Moussa Belkhiter, réélu pour un quatrième mandat à la tête du Sophia Club Entreprises (SCE) ce 24 mars. «Intelligence collective et coopération locale sont des leviers puissants pour répondre aux défis actuels», ajoute-t-il. L'association (222 entreprises adhérentes pour près de 50% des emplois de la technopole) a rassemblé en 2025 près de 24.000 participants à travers ses événements et actions, illustrant sa capacité à créer du lien entre entreprises. Vice-président R&D chez STMicroelectronics, Moussa Belkhiter est une figure bien connue de l'écosystème des semi-conducteurs à Sophia, avec

des expériences chez NXP Semiconductors, Samsung Electronics ou Texas Instruments. Administrateur depuis 2019 et président depuis 2023, il poursuivra son action aux côtés d'un conseil d'administration partiellement renouvelé, avec notamment l'arrivée de Pierre Giordano (Amadeus) et Annette Massias (Mines Paris PSL). Célia Augé (Symphony) est réélue. Le conseil d'administration est ainsi composé de Célia Augé (Symphony) Moussa Belkhiter (STMicroelectronics), Marjorie Bihoreau (Thales DMS France), Jean-Christophe Bodet (NXP), Caroline Briand (Air France), Jeanick Brisswalter (UniCA), Alexandre Caminada (Polytech), Christophe Frey (Arm), Pierre Giordano (Amadeus), Cédric Le Claire (Ampere), Annette Massias (Mines Paris) et Johan Ransquin (Ademe) Pour seconder le président ? Un solide bureau composé de Marjorie Bihoreau et Pierre Giordano (vice-présidents), Célia



Augé (trésorière) et Alexandre Caminada (secrétaire). Pour ce nouveau mandat, la gouvernance entend se concentrer sur plusieurs enjeux structurants pour la technopole : le recrutement et la fidélisation des talents, mais aussi la mobilité et le logement des actifs. «Notre communauté est toujours plus active et mobilisée pour faire vivre la technopole et stimuler son développement économique, social et culturel». **RM**

À SUIVRE



Recherche & Avenir, 20 ans déjà...

Pour sa 20^e assemblée générale, organisée ce 25 mars au Pôle Alpha à Sophia Antipolis, le collectif Recherche et Avenir (REA) a dressé le bilan de deux décennies d'actions en faveur de l'innovation en région Sud. Depuis sa création, l'association s'est clairement imposée comme un acteur majeur et efficace du rapprochement entre recherche publique et entreprises, notamment via son dispositif RUE (Rapprochement Université Entreprises). En 11 ans, il aura permis la mise en place de 474 partenariats d'innovation (dont 91 en 2025), généré 11 millions d'euros d'investissements et contribué à la création de plus de 126 emplois. Parallèlement, Recherche & Avenir agit pour l'insertion des jeunes scientifiques, avec 225 étudiants accompagnés et plusieurs doctorants formés aux enjeux économiques. L'association poursuit aussi ses actions de diffusion de la culture scientifique, à travers ses workshops et conférences ouverts au grand public, confirmant son rôle dans la valorisation de la recherche sur le territoire.